Grandeur. Nous voyons par les comptes rendus qui en ont été publiés, que les séances littéraires données en cette circonstance au Petit Séminaire et à l'Académie des Frères des Ecoles chrétiennes ont été très réussies.

Le monde catholique et l'Eglise de France

-0-

La France catholique vient de se découvrir un grand nombre d'amis. Des adresses de sympathie lui sont venues de tous les points du monde chrétien. Tour à tour la Belgique et la Hollande, la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Espagne, les Etats-Unis et le Canada, par les voix autorisées de leurs évêques, lui ont dit: «Courage, noble nation française, vous n'êtes pas seule dans le combat que vous vous apprêtez à livrer; des cœurs fraternels s'intéressent à votre cause: n'est-elle pas la cause de l'Eglise entière?»

Ce n'est pas la première fois que les persécuteurs ont pu le remarquer: si le mot de fraternité est inscrit sur les édifices de la République, la chose qu'il signifie n'existe, en réalité, que dans la grande famille chrétienne.

Aimez-vous les uns les autres: telle fut la dernière recommandation du Maître et comme son testament. En dépit des différences de races, de langues et de nationalités, les fils de l'Eglise ont conscience d'appartenir au même bercail, d'être les membres d'un même corps et de marcher vers la même patrie.

C'est aux heures de tourmente que l'unité de l'œuvre du Christ paraît plus admirable. Alors, les peuples qui jouissent en paix de leur foi encouragent à la constance leurs frères que la persécution met sur le chemin du martyre, et s'apprêtent à fêter leur victoire. Alors se renouvelle en cent lieux le spectacle de ce chef de nation priant sur la montagne pendant que ses frères combattent dans la plaine.

Tandis que les races diverses et les religions elles-mêmes divisent les hommes en fractions ennemies, il y a dans le sang catholique un instinct de solidarité qui rend commune à tous la souffrance endurée par un groupe des fils de l'Eglise. Qui ne se souvient de l'émotion excitée il y a quelques années, au